



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Metz – 12 rue Chèvremont

Opération préventive de diagnostic (2016)

Nathalie Nicolas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33829>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nathalie Nicolas, « Metz – 12 rue Chèvremont » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 02 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33829>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Metz – 12 rue Chèvremont

Opération préventive de diagnostic (2016)

Nathalie Nicolas

- 1 Le diagnostic prescrit 12 rue Chèvremont, en août 2016, a permis de mettre en évidence le volume initial d'une maison médiévale dans le quartier du Haut-de- Sainte-Croix. L'emprise de cette maison, dotée d'une cave en centre de parcelle, est clairement circonscrite au rez-de-chaussée par l'existence d'une façade postérieure qui ne présente pas de connexion avec le sous-sol mais qui s'est avérée conserver une arcade en pierre de taille. En parallèle de ce mur, à quelques 5 m au sud-est, une seconde élévation porteuse a pu être identifiée pour la même période, malgré son arasement puis son intégration, lors d'une phase d'agrandissement, en tant que mur-noyau de la cage d'escalier central de la maison à la période moderne.
- 2 L'arcade du rez-de-chaussée forme l'embrasure intérieure d'une fenêtre en partie réaménagée dans la façade postérieure sur cour. Partiellement détruite et localement murée, cet organe de stabilité est appareillé en pierres calcaires oolithiques dites « pierre de Jaumont » formant quatre claveaux dessinant un arc segmentaire qui retombe sur un seul piédroit monolithique conservé, celui de gauche. Cette arcade peut être restituée sur une largeur de 3,35 m et une hauteur sous clé de 1,80 m. Un enduit à la chaux, lissé en surface, présentant des traces de badigeons noirs (décor végétal ?), subsistait encore en tête de certaines pierres de taille.
- 3 Si la présence de ce type d'arcade appareillée ne constitue pas un unicum à Metz, il s'agit d'un dispositif rarement observé au rez-de-chaussée. Ainsi, une arcade similaire, assurant initialement le couvrement de l'ébrasement intérieur d'une baie d'étage, a été observée 2 place Jeanne-d'Arc et au premier étage de la façade sur cour de la tour de l'hôtel Saint-Livier. L'arcade de la rue Chèvremont pouvait initialement accueillir une baie oblongue, sans doute divisée par un ou plusieurs meneaux.
- 4 Au-dessus de cette arcade, un plancher composé de lames assemblées à grain d'orge, est supporté par des solives datant de 1307, au plus tôt. Structurellement, l'encastrement des solives dans l'arcade est incohérent et les claveaux étant directement au contact des solives, sont aujourd'hui descellés. La position de l'aire de planches et de ses supports, d'une part, leur chaînage avec une paroi à pan de bois, d'autre part, entérine

la postériorité du plancher. Cette paroi est assemblée avec des éclisses de bois montées en zigzag dont l'usage apparaît plus fréquent pour les architectures modernes de Metz.

- 5 Les constructeurs ont utilisé à profusion les varia de démolition dans la composition du hourdis (fragments de béton de tuileau et d'enduits, éclats de pierre de taille). La récupération des solives dans le cadre d'un réaménagement moderne ne fait guère de doute.
- 6 D'autres parois à pan de bois observées au rez-de-chaussée confirment l'agrandissement de la maison à la période moderne. La ferme de charpente est un témoin privilégié de ces travaux de réhabilitation situés au début du XVIII^e s. (*circa* 1710).
- 7 Enfin, c'est de la période contemporaine que datent les cloisons à lattis observées au premier étage, et qui emportent avec elles le réaménagement définitif de la cage d'escalier. Par opportunisme, le palier d'étage est fondé sur un demi arc en plein cintre formé de quatre claveaux amortis d'une double gorge à profil segmentaire. Cette structure composite, jouant le rôle d'arc de décharge, pourrait provenir de l'arcade médiévale récupérée dans le mur situé en face. Cet escalier figure sur les plans de la maison en 1909.

Fig. 1 – Rez-de-chaussée, espace 11, mur M9, sondage 6 : vue rapprochée de l'arcade ARC 1089 et plafond de la pièce



Cliché : N. Nicolas (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3iLdxQZwRc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtutpZaXRp9h>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2016

AUTEURS

NATHALIE NICOLAS

Inrap